

Le ministère consacré (en lisant l'évêque anglican J. Sh. Spong) *

Parmi les ministères et les charismes qui existent dans l'Église, le ministère ordonné masculin est le plus important et pratiquement le seul officiel. C'est dans ses mains que sont concentrées les principales tâches et responsabilités de l'institution ecclésiastique. Sa fonction principale est le culte, compris comme l'a établi l'institution ecclésiastique (une action accomplie dans un lieu sacré, par une personne sacrée, au moyen de rites préétablis par l'autorité ecclésiastique). Donc, la personne responsable de ce ministère est appelée sacerdotale, la personne en charge du sacré. Il est l'administrateur du temple, le lieu où Dieu habite et où la personne entre en contact avec Dieu qui vient d'en haut pour rencontrer la personne qui vit sur la terre.

Parce qu'il est administrateur du sacré, il a été consacré par le sacrement de l'ordre, qui imprime un caractère, il a été oint avec l'huile et appelé à être célibataire et de sexe masculin, afin d'être préservé de l'impureté du mariage et des relations avec une femme, libre de toute attache familiale pour se consacrer pleinement à administrer le sacré à travers les sacrements.

Ce ministère est sous-tendu par une image théiste de Dieu. Dieu est un être tout-puissant, qui habite en haut, qui intervient dans l'évolution du cosmos et la vie des personnes. Il est le législateur d'une série de règles et de commandements que ses disciples doivent observer. Il juge le comportement des êtres humains, récompense les bons avec le ciel pour l'éternité, et punit les mauvais avec le châtiment de l'enfer. Le prêtre est à son service, il permet aux gens d'avoir accès à ce Dieu et le rend présent sur la terre.

C'est l'image du prêtre dans l'institution ecclésiastique actuelle et depuis des siècles, et qui subsiste encore aujourd'hui dans les églises chrétiennes, tant catholique que réformée. Mais est-ce raisonnable pour la modernité ? L'image théiste de Dieu, sur laquelle se fonde le ministère ordonné, est maintenant inacceptable.

Dans son dernier livre en castillan sur le christianisme et son avenir, l'évêque anglican J. Sh. Spong dit ceci au sujet du sacerdoce :

"Ce pouvoir sacerdotal est né de cette déclaration unique mais primitive selon laquelle une personne sainte peut en quelque sorte se poser en intermédiaire entre le Dieu théiste là-haut et la vie fragile d'un être humain ici-bas. Le rôle du prêtre affirme sa capacité et son droit à interpréter les voies de Dieu pour la vie humaine. En tant que personne sainte désignée pour cela, il expliquait la signification du mal et le message trouvé dans les forces de la nature, tous deux considérés comme des expressions de la volonté divine. Pour protéger les personnes contre les dangers inhérents aux moments difficiles de la vie, le prêtre les aidait à connaître la volonté de Dieu pour ne pas offenser la sensibilité divine et prévenir le risque d'une tragédie venant de l'une de ces causes. Le prêtre a reçu le pouvoir de décider comment il fallait adorer Dieu correctement et ce qu'il exigeait des personnes en termes de comportement éthique. Dans une époque croyante, les gens acceptaient cette situation avec une soumission incroyable. Au fur et à mesure que le pouvoir de cette personne divine professionnelle grandissait, on a commencé à supposer que le prêtre avait aussi la capacité de pardonner les péchés et de donner des bénédictions. [...]

À l'apogée de ce pouvoir sacerdotal, on a affirmé que la seule façon par laquelle un Dieu théiste pouvait agir était à travers les sacrements autorisés par l'Église instituée. [...]



Dieu le Père céleste était représenté par la figure paternelle du ministre ordonné. Le théisme a été incarné dans le sacerdoce masculin. [...]

Aujourd'hui, cette superstructure de privilège ecclésiastique s'effondre sous nos yeux. Sa chute est inévitable, car il a été construit sur la notion théiste qui s'est érodée dans notre génération au point de disparaître. [...]

Cette réalité a provoqué une grande crise contemporaine de l'identité sacerdotale, qui s'est communiquée des prêtres catholiques aux pasteurs protestants pasteurs." (p. 182-183).

Voici une cause importante, parmi d'autres sans doute, de ce qu'on appelle "crise des vocations" dans l'Église. Il s'agit de la crise du ministère sacerdotal, de la figure du prêtre, comme conséquence de la décadence de la conception théiste de Dieu. Ce n'est pas que les jeunes devraient avoir plus de générosité pour accepter ce qu'on appelle la vocation au sacerdoce tel qu'il existe aujourd'hui. Nous devons réfléchir à une autre fonction du ministère presbytéral, pas nécessairement consacré, ni voué principalement au culte sacré. Le prêtre (presbytre) en tant que laïc, à l'exemple de Jésus de Nazareth, non prêtre (sacerdotal), pas nécessairement masculin ni célibataire, animateur de la foi de la communauté croyante, promoteur de la vie communautaire, annonciateur (prophète) du Royaume de Dieu, où se réalise une vie digne et juste pour tous et dénonçant toutes les situations injustes qui empêchent que la dignité de la vie atteigne tout le monde de manière égale. Un ministère essentiellement humanitaire, voué à la réussite de la pleine réalisation de l'être, de la vie et de l'amour de tous les hommes et de l'univers.

"Ce qui motive tous ces changements, c'est la reconnaissance que le Dieu théiste du passé est en train de mourir et avec cette mort, la manière dont les êtres humains entrent en relation avec cette divinité surnaturelle et transcendante est en train de disparaître. Si on n'apporte pas des modifications dans la forme du culte, la dévotion vouée à un Dieu théiste disparaîtra. Si l'Église ne trouve pas d'autre mission que celle de dire aux gens qu'il y a un Dieu à l'extérieur, là-haut, les églises finiront par disparaître de nos paysages." (J. Sh. Spong, op.cit. p.185).

Il ne s'agit donc pas d'insister seulement sur la nécessité de susciter des vocations pour le ministère sacerdotal, en appelant à la prestation et la promotion de l'image théiste de Dieu, un être tout-puissant qui vit dans les hauteurs, mais de faire connaître un Dieu, fondement de l'être, source de la vie et de l'amour, présent dans le cosmos et dans la profondeur des êtres humains. Et par conséquent de revoir la tâche du ministère presbytéral, en tant que responsable de la communauté et porte-parole du Royaume de Dieu dans le monde, pour atteindre la pleine humanisation dans la société et le plein respect vis-à-vis du cosmos.

* John Shelby Spong. *Por qué el cristianismo tiene que cambiar o morir*. Editorial Abya Yala. Quito. Équateur, 2014.

Ce livre est traduit de l'anglais : *Why Christianity must Change or Die*, San Francisco, Éd. Harper Collins, 1998, 257 pages.

Jésus Gil García, 17-Fév-2015

<http://www.atrio.org/2015/02/el-el-ministerio-consagrado-leyendo-al-obispo-anglicano-j-sh-spong/>

trad. : Pierre Collet

